



Le dernier de la «Normandie-Niemen»

Il s'appelait Igor Rastislavovitch. Il avait 100 ans. Il vient de mourir. Il était le dernier acteur vivant de l'épopée du groupe aérien «Normandie-Niemen», cette poignée d'aviateurs français qui, sans avoir jamais voulu choisir entre le panache, l'honneur et l'aventure, servirent la France contre les nazis dans les rangs soviétiques, de 1942 à 1945. Il était – avec plusieurs autres – le mécanicien russe du lieutenant Verdier, de la deuxième escadrille, dite «Le Havre», qui mourut de n'avoir pu redresser son Yak, lancé en piqué sur un convoi ferroviaire allemand dans la région de Toula, le 22 septembre 1944. Rastislavovitch l'a attendu en vain ce soir-là, à l'entrée de son alvéole sur l'aérodrome de Toula. Qu'est-il devenu ensuite, avant qu'il ne réapparaisse quatre-vingts ans plus tard ? Sa photo circule en ce moment sur le Net : des yeux fatigués, une épaisse barbe blanche, un air de vieux moujik sorti du fond des steppes et la poitrine couverte de médailles. Le Russe par excellence de la «Grande Guerre patriotique».

Une fraternité de combat

Je ne me fais pas d'illusions sur les usages de propagande que l'on fera de sa disparition. Je pense surtout aux 42 pilotes français tués au combat parmi les 99 engagés, aux quatre rescapés du premier groupe pionnier de quinze pilotes venus des quatre coins du monde par Téhéran, Bagdad et les montagnes du Caucase se perdre au fin fond de la Sibérie, en novembre 1942, alors que personne ne croyait encore aux chances de la victoire. Je n'avais jamais entendu parler de cet Igor mais, avec lui, une page se tourne. Cela me touche d'autant plus que son histoire est un peu celle de ma famille. Je garde précieusement dans ma bibliothèque la première édition des souvenirs

de guerre de Jean de Pange, le frère de ma mère et mon parrain. Je l'ai vu les écrire à partir de ses carnets de vol, j'en ai lu les premières épreuves. Son titre, tiré d'un vers magnifique de Péguy, suffit à résumer les vertiges de sa guerre, depuis le Cameroun et Koufra jusqu'à Moscou : «Nous en avons tant vu». Jean de Pange était, avec son ami Roland de La Poype, l'un des pionniers du «Normandie». Il était chargé, sur son Polikarpov U-2, le biplan deux places à tout faire de l'aviation soviétique, des vols de liaison, d'appui, de reconnaissance et de sauvetage de l'escadrille. Près de 500 missions jusqu'à la dernière, en Lituanie, le 6 décembre 1944, sans jamais se faire descendre par la chasse allemande ni se perdre dans les immensités russes grâce à un sixième sens de navigateur qui, sans doute, lui a sauvé la vie. Je relis quelques pages de ses souvenirs tout en glissant sous mes yeux la photo d'Igor et je réalise l'amitié incroyable qui existait alors entre ces pilotes français, aristocrates ou grands bourgeois pour la plupart, et leurs mécaniciens russes. De quoi oublier les différences sociales et politiques comme les guerres d'aujourd'hui. Le dernier mot de Jean de Pange, après sa dernière mission sur le dernier aérodrome de l'escadrille en Prusse-Orientale est pour son mécanicien Goloubov. Il neige, l'aérodrome est vide, tous ses compagnons sont déjà partis pour Moscou et seul Goloubov l'attend : «Je saute à terre et je lui donne mon couteau que je porte sur moi depuis deux ans. Ce souvenir est bien modeste mais je ne sais comment lui témoigner autrement ma gratitude pour le dévouement dont il a fait preuve. J'embrasse le pauvre Goloubov qui a l'air bouleversé, et pour la dernière fois, je le vois bâcher le moteur avec ses gestes lents de paysan ukrainien.» ■

E. de Waresquiel

“Il existait alors une amitié incroyable entre ces pilotes français, aristocrates ou grands bourgeois pour la plupart, et leurs mécaniciens russes”



7H/9H **LA MATINALE** **AVEC** **DAVID ABIKER**

INFO . ÉCO . CULTURE . MUSIQUE

**L'ART DE BIEN
COMMENCER LA JOURNÉE.**



MARC JAILLOUX - ROGER SEITER - JACQUES MARTIN

ALIX

LE ROYAUME INTERDIT

UNE
BANDE DESSINÉE
RECOMMANDÉE PAR
HISTORIA

Un royaume oublié, un trône en danger.
Alix au cœur de la civilisation minoenne.



casterman

Pour en savoir plus
sur cette nouvelle aventure
disponible le 2 avril en librairie

